

- 30<sup>ème</sup> dimanche année B -

## Sur la Bonne Voie !

Il était aveugle, maintenant il voit. Il était assis, maintenant, il est debout. Il était enfermé dans son manteau, maintenant, il est sorti de sa coquille. Il était mendiant, il a maintenant retrouvé son autonomie et sa dignité.

Il était au bord du chemin, il est maintenant sur le chemin derrière Jésus, un vrai disciple de Jésus.

Un miracle ? Ou une rencontre vouée à l'échec qui est devenue une merveilleuse réalité ?

On a l'impression que tout est à mettre à l'actif de l'aveugle : *Ta foi t'a sauvé*, lui dira Jésus.

Observons bien dans ce récit comment s'opère le processus implacable de la foi.

Jésus, toujours en chemin, sort de Jéricho accompagné de ses disciples et d'une foule nombreuse qui tous vont passer devant un *homme invisible*. Car les pauvres, les mendiants sont des invisibles. On ne les voit pas, ou l'on fait semblant de ne pas les voir. Ils sont transparents !

Timée est aveugle mais il n'est pas sans voix et il entend bien la faire entendre, sa voix, d'autant plus que personne ne l'écoute. D'ailleurs, il ne parle pas, il crie ! *Jésus fils de David aie pitié de moi, littéralement : prends-moi dans tes entrailles !*

Timée, celui qui s'appelle « l'honorable » crie après le Fils de David.

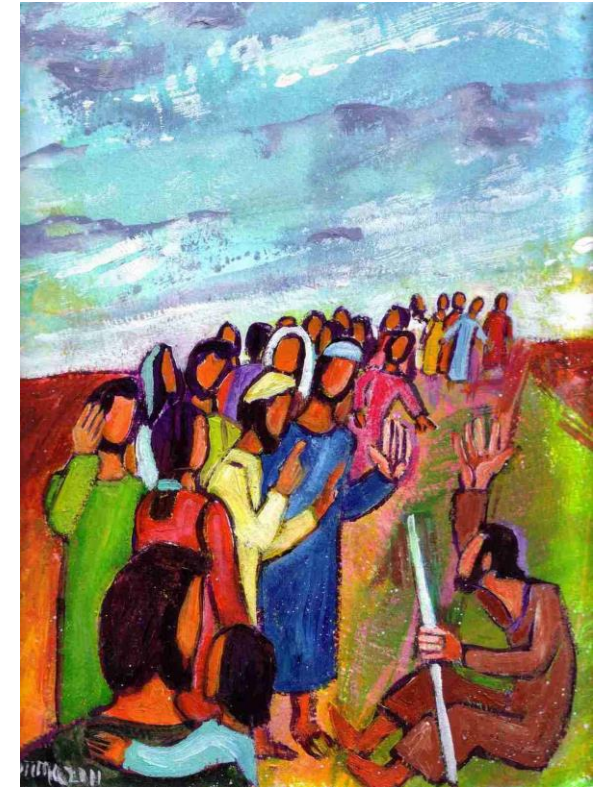
Mais « l'Honorable », on le fait taire et on lui intime de rester invisible dans son manteau et dans sa position de marginal.

Tous ont feint de ne pas l'entendre, sauf Jésus : *Quand un pauvre appelle, le Seigneur entend.*

Et la magie opère : transformation immédiate de la réalité : Jésus s'arrête, du coup tout le monde s'arrête. Jésus le fait appeler, du coup tout le monde l'appelle. Incroyable !

Celui qui appelait devient celui qu'on appelle. Ceux qui passaient sans voir ont subitement retrouvé la vue. Ceux qui faisaient obstacle et bâtissaient des murs deviennent des facilitateurs de communion : *Courage ! Il t'appelle !*

Vous mesurez la transformation qui s'est opérée chez tous ces gens qui ont été retournés comme une crêpe et qui font exactement le contraire de ce qu'ils faisaient quelques minutes auparavant !



(Illustration B. Lopez)

Manipulation politicienne ? Non, transfiguration du quotidien quand une personne a du courage politique. Quelqu'un disait : *Si ça va mal dans le monde, c'est moins à cause de ceux qui font le mal qu'à cause de ceux qui ne font rien.*

Non seulement la foule est transformée mais l'aveugle est transformé : il n'est plus un mendiant aveugle, il est quelqu'un

appelé par la foule à rejoindre Jésus, l'objet de son désir le plus intime.

Il rejette son manteau ; ça l'encombre ! Ce qui lui était utile comme mendiant, le handicape maintenant pour aller vers Jésus.

Il bondit vers Jésus, alors qu'il est toujours aveugle tant son désir est à forte intensité. Il court mieux que s'il voyait, ce qui est la parfaite définition de la foi : la capacité de vivre *comme si l'on voyait l'invisible*.

Jésus n'a plus qu'à lui parler d'homme à homme, de cœur à cœur. N'est-ce pas ce qu'il criait si fort qui se réalise : *Jésus prends-moi dans tes entrailles*. Et Jésus est là qui lui parle et à qui il parle dans un dialogue personnel : *Que veux-tu que je fasse pour toi ?*

Timée peut maintenant exprimer son désir. Il sait qu'il est écouté. Il est redevenu « l'honorable ». Il peut maintenant exprimer son désir :

*Rabbouni, que je vois !* Il ne dit plus *filis de David*. Il dit « *Mon Maître* » car il demande d'être enseigné, éclairé et pour cela de reconnaître son aveuglement et d'en être libéré.

Jésus ne prononce aucune parole de guérison. Il constate simplement : « *Ta foi t'a sauvé* ». C'est la foi de cet homme qui s'était heurtée aux hommes, mais qui a touché le cœur du Fils de l'homme. C'est la foi qui ouvre les vannes de la grâce. Et permet à la source du salut divin de vous inonder.

La foi, c'est avoir saisi l'occasion du passage de Jésus pour lui crier sa misère. Timée est devenu non seulement voyant mais il est devenu croyant.

C'est le dernier miracle de Jésus dans l'évangile de Marc.

Les miracles faisaient partie d'une étape, celle de l'initiation. Mais il ne faut pas en rester là. Il faut passer à l'engagement de la foi quoi qu'il puisse nous en coûter. Arrive le moment où il faut se donner jusqu'au bout, jusqu'à l'extrême dans la confiance comme Jésus va le faire en s'engageant dans sa passion, refusant toute compromission.

Et c'est là que nous sommes attendus et que nous serons reconnus comme disciples de Jésus n'hésitant pas à témoigner de l'amour de Dieu et du prochain jusqu'à nous dessaisir de la vie comme on se dessaisirait d'un manteau devenu trop lourd, trop encombrant pour courir rejoindre le Christ, le reconnaître en nos frères, les pauvres en tout premier lieu, et leur témoigner la reconnaissance et l'amour qu'ils méritent.

Celui à qui on a dit : *Ta foi t'a sauvé* n'a plus besoin de miracle : il voit clair et il est avec Jésus sur la bonne voie celle du don de sa vie.

Michel Diricq